

Orchestre et Chœur Hugues Reiner  
DOSSIER DE PRESSE

Création mondiale du Requiem d'Hugues Reiner  
Le jeudi 30 juin 2022 à 20H30  
Eglise Saint Sulpice  
Paris 6<sup>ème</sup>

Seule l'audace du chef d'orchestre et chef de chœur Hugues Reiner a permis de mener à bien ce projet de composition d'un requiem. Cette œuvre monumentale s'inscrit dans la pure tradition des requiem. Au fil des 1500 concerts qu'il a dirigés dans le monde, le compositeur portait en lui depuis des décennies cette composition de vingt mouvements qu'une centaine de choristes, ainsi que huit solistes, le grand orgue de Saint Sulpice et de nombreux musiciens présenteront le 30 juin 2022 à 20h30 à l'église Saint Sulpice à Paris, en création mondiale.

### Hugues Reiner : « *A Mes Contemporains* »

Ce Requiem est une œuvre contemporaine de facture imposante, qui traduit bien l'atmosphère d'un univers bousculé par les événements de ce début de siècle.

C'est aussi le cœur du répertoire post romantique du compositeur, également chef d'orchestre et chef de chœur, avec une dimension plus intimiste : celle de sa filiation avec son père, l'écrivain Sylvain Reiner.

Le texte classique et immuable de la messe des morts, s'articule ici en 20 mouvements qui détaillent les messages religieux célébrés lors de funérailles ou de cérémonies du souvenir.

### **La genèse de l'œuvre :**

A l'âge de 10 ans, Hugues Reiner a pris conscience que son père avait perdu ses parents et sa sœur dans les camps de la mort nazis et que cette perte était la source d'une tristesse insondable. Ce père malheureux, c'est ce qui a poussé très tôt Hugues Reiner vers la musique. « *Je passais des heures à improviser sur mon piano pour lui rendre le sourire* ».

Quant à sa tante morte à 15 ans en déportation, elle a accompagné la création de l'œuvre. Sa photo trône sur le piano à queue de Vernon, chez le compositeur.

Concrétisée pendant la pandémie COVID de 2020 et 2021, la composition de son Requiem est en gestation depuis des décennies. L'œuvre était en filigrane de son évolution de violoniste, puis de pianiste, puis de chef d'orchestre et chef de chœur, poète déjà, compositeur enfin.

### **Un hommage à la sincérité et à la fraternité**

Le compositeur, profondément croyant, pratiquant loin du tumulte des religions, place au-dessus de tout la sincérité et la fraternité. Sincérité dans son travail de musicien et de compositeur. Son but, ses motivations et donc son œuvre se reflètent dans une musicalité profonde et véridique. Le but n'est pas de composer des mélodies de distraction agréables, il s'attache à représenter les sentiments enfouis en lui-même.

Il compose en partant des textes sacrés portés par la sagesse du passé lointain. Mots et textes, qu'ils soient philosophiques ou poétiques, appris en famille, sont le substrat de l'œuvre, garants d'une construction ferme, et bien qu'écrits il y a des siècles, ils s'inscrivent dans l'actualité.

Ce requiem est une incarnation du début de l'évangile de Saint Jean, « Au début était le verbe, et le verbe était Dieu. Et Dieu était le verbe ».

De son métier de musicien accompli et de chef d'orchestre, Hugues Reiner a réuni les fragments de composition accumulés dans son for intérieur pour

créer, enfin, cette œuvre. Elle ne pouvait qu'être monumentale dans l'évolution de la musique contemporaine sans pour autant renier la richesse de la construction classique que l'on trouve dans le mouvement initial « Requiem » l'alpha, puis *in fine* ce même mouvement « Requiem », l'oméga qui « cadre » ainsi l'ensemble des 20 mouvements. Les mélodies riches en diversité évoquent la dureté de la vie, puis la possibilité de communiquer au-delà des frontières, qu'elles soient physiques ou mentales, pour offrir l'espoir.

L'acte de composition s'est appuyé sur l'expérience humaine et littéraire que constitue la direction multipliée des répétitions et des concerts des grands requiem. Hugues Reiner a dirigé plusieurs fois les plus grands d'entre eux : ceux de Mozart, de Fauré et de Verdi bien sûr, mais aussi de Brahms, Duruflé, Britten ou Schnittke.

Le texte est passionnant, fructueux en imaginaire, et porte la création mélodique. Une autre expérience de l'auteur, qui improvise volontiers au piano, exige de trouver des solutions de cohérence artistique rapides comme l'éclair... Son écriture a donc été celle de l'improvisation, c'est-à-dire fulgurante et spontanée... Ensuite est venu le temps des corrections, pendant plus d'un an.

La technique de composition n'est donc pas une technique au sens traditionnel du terme, c'est un dosage étonnant de l'explosion de l'improvisation, combinée avec ses 40 années d'expérience. Un contraste temps court / temps long, enrichi par sa relation avec le texte : le texte, immuable, de la liturgie, mais aussi celui des poésies qu'il crée depuis plusieurs années, et celui, infini, des livres qu'il dévorait adolescent. « *Je dois à la lecture ma survie psychologique dans un univers familial très chaotique... Alors quand je fais de la musique sur un texte, ce texte me renvoie à mon émerveillement existentiel. Un chapitre de roman peut faire office de dîner... Le texte a souvent remplacé la nourriture dans un contexte de pauvreté extrême* ».

Et le texte du requiem, malgré ou grâce à son côté funèbre, que l'on retrouve dans la poésie qu'il a écrite, est un guide pour Hugues Reiner. « *Lecture et improvisation, c'est pour ma propre survie, mais aussi pour aider mon entourage. Je suis Bac moins 4, j'ai triplé ma 6<sup>ème</sup>, je suis un cancre désaxé par rapport au monde, mais j'adore ce texte des requiem, cet environnement morbide que je transforme en joie. Dans mon requiem, il y a la foi du charbonnier, la foi de Sainte Thérèse de Lisieux. Et je communique avec ma tante, je lui dis « tu es morte à 15 ans, victime de la barbarie, tout le monde a*

*oublié ton nom, mais je te mets dans mon requiem ». Ce requiem qui va terrasser la mort mais aussi la peur de la mort. Ce requiem de communication avec une jeune fille défunte qui est ma tante. Ce requiem écrit, quel paradoxe ! pour me remonter le moral ».*

Le souvenir de l'orchestre de Sarajevo, composé de musiciens serbes, croates et bosniaques réunis en urgence pour interpréter, sous sa direction, la Troisième Symphonie de Beethoven pendant la guerre en 1993, était aussi très présent, dans le Dies Irae par exemple. *« J'ai été snipé à la sortie de la bibliothèque de Sarajevo, ce fut la prise de conscience qu'un ange gardien était présent, un ange gardien qui m'a poussé à faire un geste violent au moment même de l'impact d'une balle potentiellement mortelle. Les notes de musiques que je considère comme les meilleures ne semblent que relever de ce mystère. »*

Son compositeur de prédilection est Gustav Mahler. C'est en écoutant sa musique à l'âge de 11 ans qu'Hugues Reiner a décidé *« Je serai chef d'orchestre »*. Comme celle de Mahler, sa musique mélange le dramatique, le grinçant, l'inaudible, le dissonant, qui ne retombe pas tout de suite sur ses pieds... mais quand il retombe, quelle splendeur dans les résolutions ! Sans oublier la condition juive, le tragique et le rire, cette forme d'ivresse et de délire qu'on retrouve dans le Sanctus. Un moyen d'expression qui, comme les poèmes qu'il rédige, l'empêche littéralement de mourir, une question de survie psychique cependant.

C'est un désir d'expression très intuitif, pas forcément rationnel : *« Je ne sais pas pourquoi j'écris comme ça, et je ne sais pas pourquoi c'est aussi important... c'est une grande part de mystère. Une espèce d'urgence... La création de mon requiem, c'est le 30 juin, mais c'est aussi un pari pour l'éternité »*.

## **Un projet colossal**

La partition a déjà été soumise à la lecture de quelques personnalités du monde de la musique. Une des pianistes chef de chant de l'Opéra de Paris, un ancien chef de chœur de l'Opéra de Paris, deux des grands compositeurs français actuels. Leurs retours sont unanimes : *« monumental » « ambitieux » « majestueux »*. La création de cette œuvre constitue donc un projet colossal.

Pour la création de cette œuvre, Hugues Reiner fait appel à son grand orchestre, une centaine de choristes, 2 ensembles vocaux, 8 solistes, un

récitant, et le grand orgue de l'église Saint Sulpice. C'est dans cette église, la plus grande de Paris, qu'il donne plusieurs concerts par an depuis plus de douze ans. Il y dirigera lui-même son œuvre le 30 juin 2022, en première mondiale, après un marathon de copiste, de correcteur, d'apprentissage, de répétitions, par un groupe extrêmement motivé de choristes et de musiciens.

### **La place de l'œuvre dans les Requiem et dans l'actualité contemporaine musicale**

Le Requiem d'Hugues Reiner rejoint le prestigieux répertoire des requiem connus. Dans sa jeunesse, ses études musicales ont été perturbées par la grave maladie mentale de son frère, un devoir de solidarité qui au fond, constitue sans doute une éducation riche et terrible. Malgré cette difficulté, Hugues Reiner a étudié les œuvres classiques de façon approfondie sous l'angle de la rhétorique et de la musicologie, et il tire profit de leurs constructions rigoureuses. Son requiem est structuré d'un point de vue harmonique. Il partage sa liberté et exprime sa générosité en émaillant l'œuvre de soli pour ses musiciens (parmi lesquels son ami trompettiste Guy Touvron).

### **Et sur sa lancée....**

Sans attendre la création du Requiem, Hugues Reiner vient de terminer la composition d'un Stabat Mater, qui sera au programme du Chœur International Hugues Reiner pour la saison 2022-2023.

# Biographie du compositeur



**Hugues Reiner** est né en 1960 dans une famille d'écrivains. Son père est Silvain Reiner, écrivain français (1921-2002), sa mère Anne-Marie Vry est sociologue. À 22 ans, il est choisi pour fonder et diriger le Chœur de l'Armée française (Garde Républicaine). À 25 ans, il dirige son premier concert au Théâtre des Champs-Élysées avec le pianiste Miguel Angel Estrella.

En 1993 il dirige un concert filmé au sommet du Mont Blanc diffusé dans toute l'Europe pour venir en aide aux enfants réfugiés de l'ex-Yougoslavie.

La même année, il se rend à plusieurs reprises à Sarajevo, sur l'invitation de la présidence bosniaque, pour reconstituer l'Orchestre de la Radio-Télévision de la ville assiégée avec des musiciens serbes, croates et bosniaques.

Hugues a dirigé plus de 1500 concerts symphoniques dans une quarantaine de pays, invité par les orchestres nationaux de Russie, Pologne, Lituanie, Serbie et Roumanie pendant la révolution. Il s'est produit lors d'un concert télédiffusé avec l'orchestre national de la Radio-Télévision de Pékin. En France, il a dirigé dans les salles les plus prestigieuses les grandes œuvres classiques, notamment l'intégrale des symphonies de Gustav Mahler. Il a programmé régulièrement les œuvres sacrées de Mozart, Beethoven, Brahms, Dvořák, Tchaïkovski, etc.

En novembre 2015, en hommage aux victimes des attentats à Paris, il rassemble en trois jours un orchestre et 450 choristes pour interpréter le Requiem de Mozart à l'Église Saint-Sulpice en présence de personnalités des communautés musulmane, chrétienne et juive.

Hugues Reiner a fondé les Chœurs Résilience avec le parrainage du neuropsychiatre Docteur Boris Cyrulnik.

## Le Chœur Hugues REINER



Le chœur est composé de 130 membres bénévoles chanteurs amateurs de bon niveau. Les grandes œuvres d'oratorios classiques et romantiques (Messe de Haendel, Requiem de Mozart, Verdi, Brahms... Stabat Mater de Dvorak, 9<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven...) sont données en concerts avec orchestre professionnel, dans les églises Saint-Sulpice ou de la Madeleine. La passion de la musique rassemble, au sein de ce chœur, des personnes venues d'horizons professionnels, socio-culturels les plus divers. Femmes, hommes, jeunes, seniors, se rencontrent à travers la musique dans une ambiance à la fois joyeuse et intense.

Les répétitions se font au Temple de Passy, 19 Rue Cortembert Paris 16<sup>e</sup> les mercredis de 19H15 à 21H30. Les auditions à 19 heures, sans rendez-vous au même endroit.

Une Académie de Chant a lieu tous les ans en Juillet dans la Maison des Chœurs à Montpellier sous la direction d'Hugues Reiner. Au programme en 2022 : la Messe de Saint Cécile de Gounod.



**Marie-Josée Matar**, soprano

À seize ans, Marie-Josée Matar prend ses premières leçons de chant au Conservatoire National du Liban et entreprend un voyage musical qui l'emmènera de Beyrouth à Paris.

Au cours des dernières années, elle se produit dans de nombreuses salles de concert dont le Palais de l'Élysée et l'Hôtel de ville de Paris, le Palais des Nations Unies à Genève, l'UNESCO à Paris, et le Festival des Nuits d'Orient à Dijon.

Elle a été reconnue par les critiques pour la richesse et l'éclat de sa voix. Parmi ses engagements récents, on peut citer le Requiem de Fauré avec l'Orchestre Philharmonique Georges Enescu à Bucarest, le Lobegesang de Mendelssohn et la 9ème Symphonie de Beethoven avec l'Orchestre Philharmonique Libanais, le Requiem de Mozart et le Requiem Allemand de Brahms ; Ainsi que les rôles de Gilda (Rigoletto), Susanna et Barbarina (Le Nozze di Figaro), et Madame Herz dans Der Schauspieldirektor de Mozart.

Marie-Josée Matar travaille en étroite collaboration avec des compositeurs libanais. Défendant passionnément ce répertoire, elle donne également de nombreux récitals avec le pianiste Georges Daccache, au Liban et en Europe.



**Marie-Françoise Lefort**, soprano

Elle fait ses études de piano, chant et contrebasse au Conservatoire de Luxembourg puis à l'École Normale de Musique de Paris.

Puis, elle intègre l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris où elle reçoit l'enseignement de Denise Dupleix, Hans Hotter, Daniel Ferro et Christa Ludwig.

Elle débute sur scène à l'Opéra-Comique et interprète en France comme à l'étranger non seulement les rôles de soprano colorature, mais aussi la musique contemporaine qu'elle affectionne particulièrement.

Depuis 2002 elle se consacre à l'enseignement vocal sans toutefois abandonner les récitals et Oratorios.



## **Stéphanie Mugnier**, soprano



Lauréate des « Voix d'Or » en France et finaliste au concours de Barcelone en 1990, Stéphanie MUGNIER, soprane, couronne la même année sa formation technique par trois master class éblouissants (P. von Schilhawsky, A. Garichot et G. Becchi).

Artiste des chœurs en amateur avec Hugues Reiner (81-86) et en professionnel dans divers opéras français (85-98), elle confirme sa vocation de soliste dès 88 au service d'œuvres issues des trois familles du chant classique : opéra, oratorio et mélodie (Bach, Beethoven, Berlioz, Brahms, Dvorak, Haendel, Mozart, Poulenc, Vivaldi, Verdi ...).

## **Guillemette Laurens**, mezzo-soprano



Elle fait ses études au Conservatoire de Toulouse. Son entrée aux Arts Florissants marque le début d'une carrière baroque : avec Herreweghe, Malgoire, Jacobs, Christie, Leonhardt, Minkowski, Koopman, Gardiner, Garrido, Il Giardino Armonico, Capriccio Stravagante, Fuoco e cenere, Europa Galante, I Barrochisti, Le poème Harmonique, la Symphonie du Marais, Les Paladins, Le Parlement de Musique.

La discographie de Guillemette Laurens compte plus de 70 titres, allant de la musique médiévale à des créations contemporaines. Elle enseigne le chant lyrique au Conservatoire Hector Berlioz de Paris. Elle a été élevée au grade de chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2002 pour l'ensemble de sa carrière et sa contribution au rayonnement artistique de la France à l'étranger.



### **Joachim Bresson**, ténor.

Il découvre le chant grâce à Michel Milone. Il reçoit les conseils vocaux éclairés de Hanna Schaer, Vadim Artamanov, Jean-Pierre Blivet et Thierry Félix. Il participe également à une master-class avec le ténor russe Vladimir Galouzine.

Il interprète de nombreux oratorios, Requiem de Mozart, Requiem de Verdi, 9ème Symphonie de Beethoven, Te Deum de Bruckner, Stabat Mater de Dvorak, La Création de Haydn, et l'évangéliste de la Passion selon Saint Jean de J.-S. Bach. La mélodie française est aussi à son répertoire, il donne des récitals à Paris, ainsi qu'en Europe, en Russie, en Turquie, en Inde, en Afrique, en Amérique Centrale, à Singapour et en Australie.

Il est considéré comme un ténor à suivre avec grande attention.



### **Richard Rittelmann**, baryton

Réclamé sur de nombreuses scènes françaises et internationales, Richard Rittelmann est aussi l'invité régulier de prestigieux festivals et saisons à travers le monde.

Formé au conservatoire supérieur de musique de Genève puis préparé par Monique Mathon et Irène Aïtoff, Richard Rittelmann entame sa carrière à l'opéra national de Lyon dans Doktor Faust de Busoni, mis en scène par Pierre Strosser, sous la baguette de Kent Nagano en 1999 avec enregistrement CD ERATO.

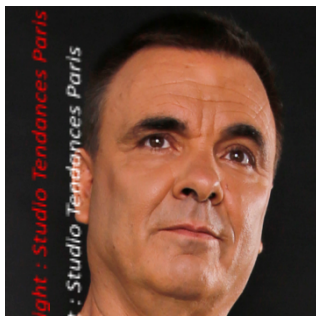
Entre autre avec son ami Roberto Alagna, rencontré lors de la production de Carmen de Hugo de Ana au Carlo Felice de Gênes en 2002, il enregistre plus de 4 titres pour Deutsche Grammophon et participe à de nombreux projets scéniques à ses côtés...

Il a chanté dernièrement dans le Romeo et Juliette d'Irina Brook et dans Andrea Chénier de Maestrini à l'Opera de Nice ...

Il est très engagé dans la vie culturelle en région PACA en participant aux projets éducatifs d'Opéra pour Enfants pour un projet pilote EAC avec Alain Joutard , Carlo Boso, Isabelle Servol, 100% culture Ecole à Nice, conseiller artistique dans le cadre des Estivales au Festival de Saint-Vallier (Grasse).

Sortie prévue fin juin de son dernier Album cross-over « Logos » en duo avec Laure Crumières. Il chante prochainement dans Rigoletto à l'Opéra de Rouen, requiem de Fauré au Festival de musique sacrée d'Antibes , tournage pour Netflix et France Télévision de la Vie Parisienne avec Roberto Alagna , Natalie Dessay, Gérard Depardieu...

[www.richard-rittelmann.com](http://www.richard-rittelmann.com)



Copyright : Studios Tendances Paris

### **Jean-Louis Serre**, baryton basse

Il commence très tôt sa formation musicale, maîtrise, Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Il travaille le chant avec Jane Berbié, Maurice Bourbon, Marie-Claire Cottin

De tous les genres musicaux, l'opéra est le lieu où il donne toute sa mesure d'artiste lyrique et de comédien, sa présence scénique et son timbre de voix si particulier l'y font toujours remarquer.

Il aborde avec une ferveur et une intensité toute personnelle le répertoire d'Oratorio que son passé de Petit Chanteur lui a appris à apprécier et à comprendre.

Sa formation initiale lui permet tout naturellement de chanter le répertoire baroque.

Il a enregistré de nombreux disques salués par la critique.

Il est professeur de chant certifié au CRD du Val Maubuée et professeur d'art lyrique CRM de Levallois



**Robert Jezierski**, basse.

Après des études de chant à l'Académie de Musique de Poznan Robert Jezierski débute sa carrière en Pologne dans les rôles de Papageno (La Flûte Enchantée) et Bartolo (Le Barbier de Séville).

Il poursuit sa carrière en France, mais aussi en Russie, Allemagne, Ukraine, Italie, Israël. Il est Escamillo (Carmen), Philippe II (Don Carlo), Don Giovanni (Mozart), Méphistophélès (Faust), Ferrando (Il Trovatore), Umberto (La serva padrona).

En oratorio, il chante notamment le Stabat mater et la Petite messe solennelle de Rossini, la Messe de Bruckner, le Requiem de Duruflé.

En 2011, le compositeur Penderecki lui confie la partie de basse solo dans son Requiem Polonais. En 2019 il enregistre et participe à des représentations de la version italienne de l'opéra du compositeur polonais.



**Guy Touvron**, trompettiste

Il commence ses études musicales à Vichy puis au CNSM de Paris dans la classe de Maurice André où il remporte en 1969, le premier prix de trompette. De 1971 à 1975, trois grands prix internationaux de Munich, Prague et Genève...

Depuis, il parcourt le monde: orchestres, tels I Solisti Veneti, English Chamber Orchestra, Mozarteum de Salzbourg, Festival String de Lucerne, orchestre de chambre de Prague.. Il a joué sous la direction de chefs tels que Jean-François Paillard, Yehudi Menuhin, Serge Baudo, Sylvain Cambreling, Jean-Claude Casadesus, Emmanuel Krivine, Michel Plasson, Claudio Scimone et d'autres. Plus de 25 œuvres ont été écrites pour lui par des compositeurs actuels. Il a déjà enregistré plus de cent-dix disques. Il enseigne au CRR de la rue de Madrid à Paris.



## **Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, organiste**

Baptiste-Florian MARLE-OUVRARD fait partie de la jeune génération d'organistes français défendant un répertoire éclectique tout en donnant une part importante à l'art de l'improvisation.

Après de brillantes études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il a reçu notamment l'enseignement d'Olivier Latry, Thierry Escaich, Philippe Lefebvre, Pierre Pincemaille, Jean-François Zygel, François-Xavier Roth et où il a obtenu 8 prix, il devient lauréat de nombreux concours internationaux parmi lesquels on peut citer :

- 1° Prix et prix du public au concours international d'improvisation de Leipzig – 2009
- 1° Prix et prix du public au concours international d'improvisation de Luxembourg - 2011
- Lauréat du concours M.Tariverdiev à Kaliningrad (Russie) – 2011
- 2° Prix ex-aequo et prix du public du Grand Prix d'Improvisation de Chartres (Grand-Prix non décerné) – 2012
- Prix Clarence Snyder du concours international de Longwood Gardens (USA) - 2013

Organiste titulaire des grandes orgues de l'église Saint Vincent-de-Paul de Clichy-la-Garenne (Paris) depuis 2001, il est nommé sur concours en 2015, organiste titulaire des grandes orgues de l'église St Eustache à Paris. Il perpétue à Saint Eustache, avec la complicité de son collègue Thomas Ospital, une vie musicale intense autour du grand orgue par des auditions hebdomadaires et de nombreuses manifestations culturelles.

Son intense activité de concertiste le mène à se produire à travers toute l'Europe ainsi qu'en Russie, au Canada, aux USA et en Afrique du Sud. Il enseigne régulièrement l'improvisation et le répertoire français lors d'académies et de master-class. Il a créé en 2007 son Oratorio L'Arche de Noé, pour chœurs, orchestre et orgue, la même année la revue allemande Organ le nomme « Organist of the Year ».

Egalement passionné par l'accompagnement de films muets, il collabore régulièrement avec la cinémathèque française de Paris, où il a été artiste en résidence pour le Festival 2015 « Toutes les Couleurs du Monde ».

Bien que possédant un très vaste répertoire, il n'hésite pas à inscrire à ses programmes des transcriptions d'œuvres symphoniques. Il continue par ailleurs d'explorer les mélanges les plus audacieux entre l'orgue et d'autres formes d'expressions artistiques, danse, œuvres graphiques, musiques électroniques.

En 2016, il a collaboré avec le chorégraphe américain Dylan Crossman pour la création du ballet souffle sur l'étang mais aussi avec le clarinettiste Yom dans un programme mélangeant divers musiques traditionnelles du monde.

## LIENS

- Chœur Hugues Reiner : <https://www.choeurhuguesreiner.com>
- Pour faire un don : le lien ci-dessous permet de faire un don, défiscalisé à 66% grâce au statut d'intérêt général de l'association « Chœur Hugues Reiner ». Le reçu fiscal est émis automatiquement à votre demande. <https://www.helloasso.com/associations/choeur-hugues-reiner/formulaires/3/widget>
- Pour achat de places individuelles : <https://bit.ly/3qSiRjL>
- Pour les tarifs groupés, les participations spéciales, les interventions particulières, consultez-nous pour une offre personnalisée (présence dans dossier de presse, dans le programme, sur nos supports publicitaires... )

## COORDONNEES

Hugues Reiner, Chef d'orchestre  
Portable +336 01 30 51 50  
Email : huguesreiner@yahoo.fr

Présidente de l'Association « Chœur Hugues Reiner »  
Pascale Grasset  
Portable +336 70 64 22 84  
Email : choeurhuguesreiner2@gmail.com